

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 116 (2008)

**Artikel:** Le sport dans les deux hautes écoles lausannoises  
**Autor:** Carrel, Georges-André / Bucher, Claude  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-514263>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Georges-André Carrel et Claude Bucher

# LE SPORT DANS LES DEUX HAUTES ÉCOLES LAUSANNOISES

Dans l'Antiquité, les maîtres de philosophie, de poésie et de rhétorique enseignaient à leurs élèves dans le gymnase, lieu où les jeunes Grecs s'entraînaient au maniement des armes, au pugilat ou à la course. La culture du corps allait de paire avec celle de l'esprit.

Aujourd'hui, dans les universités européennes, la formation intellectuelle l'emporte de loin sur l'éducation physique.

Au sein de l'Université et de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), il importe que la possibilité soit offerte de donner au corps son véritable rôle dans la formation de la personne. Au niveau collectif, les Hautes Écoles ne doivent rien négliger qui puisse concourir à une meilleure intégration de l'homme dans la société<sup>1</sup>.

Pour ce faire, les Hautes Écoles disposent d'une zone sportive unique en Suisse. Le centre sportif de Dorigny comprend en effet non seulement deux salles omnisports, un centre nautique, des terrains de football, de rugby, un stade d'athlétisme et des courts de tennis, mais en plus il bénéficie d'un accès direct au lac Léman.

L'équipement de la zone sportive et l'attention dévolue aux différentes activités du sport universitaire soulignent l'importance qui est donnée au sport et à l'éducation physique dans le milieu universitaire<sup>2</sup>.

Sans que le lien entre études et sport soit aussi prononcé qu'il l'était dans la Grèce ancienne, nul ne songerait aujourd'hui à négliger son corps. Le sport joue en effet un rôle si important dans la société moderne qu'on peut le tenir pour l'une des composantes essentielles de la vie quotidienne au XXI<sup>e</sup> siècle.

1 Kurt Egger, *Sport und Studium: Befragung zum Sport -und Bewegungsverhalten der Studierenden an den Schweizer Hochschulen*, Berne, 2001 (Schriftenreihe des Instituts für Sport und Sportwissenschaft der Universität Bern).

2 Kurt Egger, *Sport et études: sondage sur le comportement face au sport et à l'activité physique au sein des universités suisses*, Berne, 2006 (Schriftenreihe des Instituts für Sport und Sportwissenschaft der Universität Bern).

## Le temps des pionniers

En 1912, le Dr Francis Messerli<sup>3</sup>, alors privat-docent à la Faculté de médecine et président du Stade-Lausanne, met sur pied un cours de culture physique. Le rectorat de l'époque refuse de l'inclure dans le programme d'études. Cependant, dès 1919 et sur l'initiative de l'Université de Lausanne, un championnat de cross-country se dispute annuellement. Il faut attendre la fin de la Première Guerre mondiale pour voir les étudiants s'organiser sur le plan du sport universitaire. Une équipe de football, composée d'étudiants de la société de Belles-Lettres, se constitue en 1920. Dans ses rangs se trouve un jeune juriste qui va jouer un rôle important dans le sport universitaire lausannois, Charles-Édouard Rathgeb<sup>4</sup>. Cette même année, on retrouve le Dr Messerli à la tête du comité d'organisation des premiers Jeux d'été universitaires suisses qui se déroulent à Lausanne. L'athlétisme, la natation et le football figurent au programme de ces rencontres sportives qui réunissent des étudiants de toutes les universités suisses. Elles sont à l'origine d'un regroupement des étudiants lausannois. Les équipes de football de Zofingue, Helvétia, Valdésia et Stella vont alors se créer. Le premier tournoi de football inter-sociétés voit le jour.

## Les débuts de l'organisation

Le ski universitaire va montrer la voie de la structuration. Des étudiants fondent en 1924 le Ski-club académique suisse (SAS)<sup>5</sup> qui sera à l'origine, en 1925, de la mise sur pied des premiers championnats universitaires suisses de ski. En 1936, une section du SAS est créée à Lausanne.

Juste compensation au travail intellectuel, l'activité physique joue un rôle génératrice et primordial dans la recherche d'un équilibre vital indispensable. Les étudiants participent non seulement aux tournois de football mais également à des rencontres de hockey sur glace. Toutes ces activités se limitent avant tout à un groupe d'amis ou à une société d'étudiants. L'Association générale des étudiants (AGÉ) désigne alors une

<sup>3</sup> Francis Messerli (1888-1975) fait ses études de médecine à Lausanne et devient médecin-chef des Services d'hygiène de la ville de Lausanne dès 1917 et jusqu'en 1953. Il fonde en 1912 le Comité olympique suisse avec Godefroy de Blonay.

<sup>4</sup> Sur Charles-É. Rathgeb, cf. Olivier Robert, Francesco Panese, *Dictionnaire des professeurs de l'Université de Lausanne dès 1890*, Lausanne, 2000, p. 1640.

<sup>5</sup> Sur le SAS, cf. l'article de Christian Rochat publié dans *Uni Lausanne*, N° 44, 1985, p. 16.

commission sportive qui va jeter les bases d'une organisation académique des sports dont les premiers présidents sont Pierre Grivat, Paul Gawronski, Claude Payot, Jean Chevallaz et Max Syfrig.

En 1941, le programme sportif comprend déjà la culture physique, l'athlétisme, le basketball, la boxe, l'escrime, le football et le tennis. Les installations de la ville de Lausanne sont mises à disposition, ainsi que des salles privées. L'athlétisme a lieu au Stade de Vidy le dimanche matin. La culture physique commence à 7 heures! L'AGE rétrocède quarante centimes par cotisation d'étudiant à la commission sportive pour couvrir les frais d'organisation.

### **Constant Bucher, le premier maître de sports**

L'Université de Lausanne fait appel, en 1942, à un maître de sports, Constant Bucher<sup>6</sup>, maître d'éducation physique à l'École supérieure de commerce. Il est chargé de dix heures hebdomadaires de culture physique. Cette même année, les Jeux académiques suisses se déroulent à Lausanne et comprennent, en plus des compétitions sportives, des activités culturelles et théâtrales.

Constant Bucher, enseignant à plein temps dès 1947, est chargé, en étroite collaboration avec les étudiants, de la mise en place d'une organisation sportive officielle à l'Université.

Le Rectorat nomme le professeur Roger Secrétan à la présidence de la Commission des sports universitaires (CSU) qui, sous l'impulsion du délégué des étudiants, Max Syfrig, donne un souffle nouveau au sport universitaire lausannois.

Il ne reste plus qu'à trouver les moyens nécessaires à son développement qui devrait aller de paire avec celui de l'Université et son déplacement à Dorigny.

### **Un centre sportif à Dorigny**

C'est en 1964 que l'idée d'un centre sportif, destiné aux étudiants de l'Université et de l'École polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL), s'impose définitivement. En 1966, afin de définir les besoins, une enquête est faite auprès des étudiants. Les 2500 questionnaires qui parviennent en retour permettent alors de mieux connaître les

<sup>6</sup> Sur Constant Bucher, cf. l'article de Claude Bucher paru dans *Uni Lausanne*, N° 44, 1985, p. 5.

attentes des étudiants en matière de sport. Les sports d'équipe viennent en tête, mais certaines disciplines individuelles comme le ski et la natation les intéressent également. Ce projet passionnant est dirigé par le nouveau maître de sports, Claude Bucher, nommé en 1960<sup>7</sup>.

Dans une première étape, les travaux visant à créer des terrains de football commencent en 1969. Parallèlement, on entreprend l'étude d'un complexe sportif plus vaste qui doit s'intégrer à la nouvelle Université de Lausanne-Dorigny et à la nouvelle École polytechnique fédérale de Lausanne-Écublens. Le plan directeur de Dorigny prévoit en effet un centre sportif commun aux deux Hautes Écoles.

En mai 1974, le professeur Jacques Mathyer, président de la CSU, peut inaugurer la première salle omnisports de Dorigny. En 1978, quatre courts de tennis sont mis en chantier et, en 1980, un stade d'athlétisme, des terrains de football et de rugby complètent les installations du centre sportif.

S'ouvrant de plus en plus à la communauté universitaire, le Centre sportif de Dorigny connaît dès lors une fréquentation qui va augmenter d'année en année. Ce succès va permettre au sport universitaire de poursuivre son développement.

L'ouverture de la seconde salle omnisports en 1993, la construction d'un centre nautique, d'une piste finlandaise, de terrains de beach volleyball et la pose d'un gazon synthétique pour la pratique du football permettent d'accueillir de plus en plus d'utilisateurs dans le Centre sportif.

Le sport universitaire peut remercier les professeurs Maurice Cosandey et Bernard Vittoz, présidents successifs de l'EPFL, le professeur Pierre Ducrey, recteur de l'Université, et le professeur Marcel Jufer, président de la CSU pendant douze ans, pour avoir permis au sport universitaire de se développer, notamment par le soutien qu'ils ont accordé à la réalisation des installations sportives de Dorigny.

Claude Bucher, directeur du Service des sports universitaires pendant trente et un ans, va, avec l'aide de ses collègues, élaborer un programme sportif annuel ininterrompu répondant aux attentes d'une communauté universitaire en quête de bien-être et de santé.

Successivement, Jean-Claude Gilliéron, qui va par la suite être appelé à la direction du Centre de formation des maîtres d'éducation physique<sup>8</sup>, Karl Neeser et Georges-André Carrel viennent renforcer la direction des sports. Afin de permettre aux étudiants une pratique plus compétitive, les Lausanne Université Clubs (LUC) sont alors créés :

<sup>7</sup> À son sujet, cf. *Uni Lausanne*, N° 68, 1991, p. 87.

<sup>8</sup> L'Université de Lausanne est chargée pour la première fois en 1942 des cours de formation destinés aux futurs maîtres d'éducation physique.

rugby, football, volleyball, badminton, hockey sur glace, judo, tennis de table et unihockey. Le LUC volleyball va se faire connaître sur le plan national en remportant 13 titres majeurs et sur le plan international en disputant plus de 80 rencontres dans les diverses catégories de la Coupe d'Europe. Plusieurs étudiantes et étudiants vont même s'illustrer au plus haut niveau mondial universitaire en participant ou en gagnant des médailles lors des Universiades.

En 1991, Georges-André Carrel<sup>9</sup> prend la direction du Service des sports universitaires. Il va pouvoir compter sur une nouvelle équipe de maîtres de sports avec l'arrivée de Michelle Eriksson-Ford, Jean-Marc Gilliéron et Pierre Pfefferlé. La mise en place d'un Centre d'analyse de sport et de santé (CASS) permet à Jean-Sébastien Scharl de rejoindre la Direction des sports. L'administration du service se trouve alors renforcée par l'arrivée de Philippe Curtet qui succède à Pierre Palaz.

## **Le sport universitaire, un art de vivre**

S'ouvrant de plus en plus à la communauté universitaire et à la Cité, le Centre sportif de Dorigny connaît dès lors une fréquentation qui va augmenter d'année en année. En 2007, il peut compter sur la compétence et l'enthousiasme de 233 enseignants, collaboratrices et collaborateurs qui dispensent plus de 85 disciplines sportives. Les 55 % des membres de la communauté universitaire pratiquent le sport de manière régulière sur le site sportif, ce qui représente plus de 330 000 entrées au Centre sportif.

L'arrivée d'un Centre Sport et Santé au printemps 2010 permettra de répondre aux attentes des pratiquants qui tendent vers une activité physique réfléchie, adaptée, progressive, régulière et contrôlée, qui préserve et renforce l'équilibre de la personne dans toutes ses dimensions.

Ainsi, au plaisir immédiat, s'ajoute la satisfaction du progrès réalisé. Peu à peu, le sport universitaire amène le pratiquant vers un état de bien-être, d'équilibre et de performance, source d'épanouissement personnel.

Merci à ceux qui ont compris la valeur d'une activité physique sainement conçue et librement pratiquée.

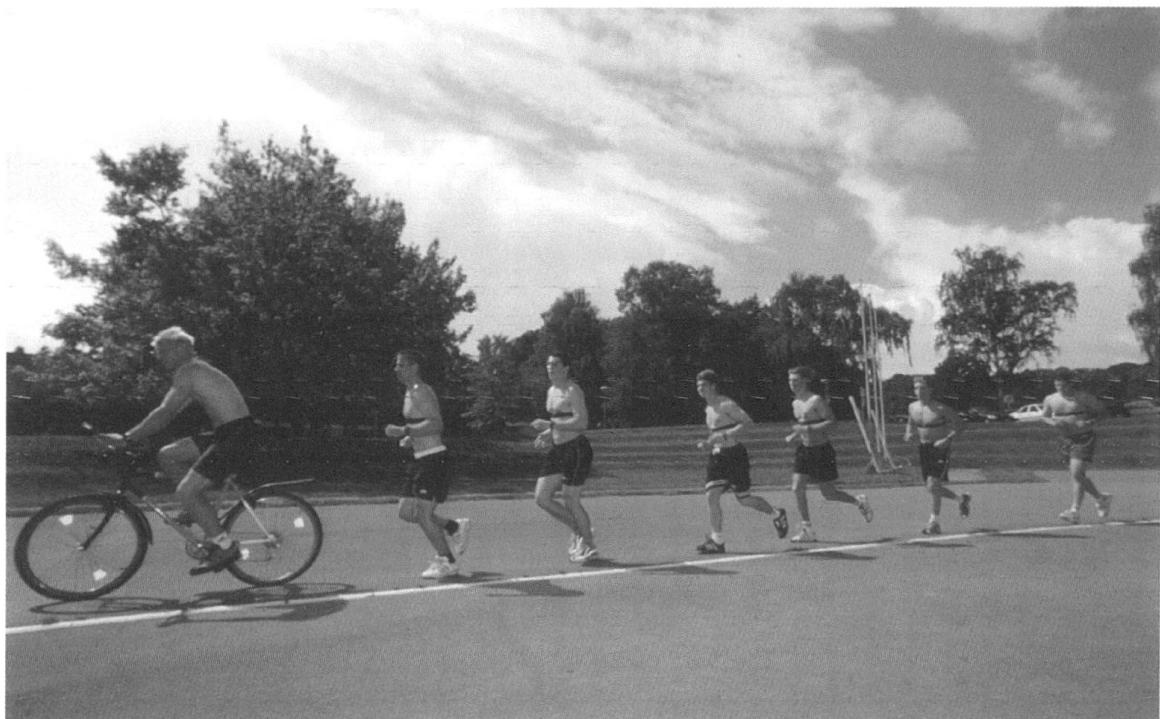
<sup>9</sup> À son sujet, cf. l'article de Michel Pont publié dans *Uni Lausanne*, N° 76, 1993, p. 12.



1 Vue aérienne du Centre sportif de Dorigny (photo Alain Herzog).



5 La recherche de la santé et du bien-être sont les motivations qui poussent les étudiants vers une pratique sportive régulière. UNIL, Unimedia CAV-CAM-00162, 25 septembre 2002 (photo Silvano Prada).



3 Le sport universitaire tend vers une pratique adaptée, progressive et contrôlée.  
UNIL, Unimedia CVA-CAM-00144, 30 septembre 2002 (photo Silvano Prada).



4 Le sport universitaire doit concourir à une meilleure intégration de l'homme dans la société.  
UNIL, Unimedia CAV-CAM-00300, 3 octobre 2002 (photo Silvano Prada).



1 Émile Thury, Sur la Pointe de Haut [sic] [Section genevoise du CAS], 19 janvier 1889, photographie, 17x12 cm. Archives Section genevoise du Club alpin suisse.